

« Intégrer les marges au Moyen Âge (V^e-XV^e siècles) »

Appel à communication

Journées d'étude des doctorants du CIHAM

22-23 octobre 2020

Entre transition (périphéries, confins) et rupture (limites, écarts, frontières), les marges sont toujours relatives, pensées dans leur rapport avec une norme. Le modèle centre-périphérie a longtemps retardé leur étude, les cantonnant à une définition en négatif vis-à-vis d'un centre tout puissant, où elles étaient instituées comme le pôle perdant au sein d'un système dissymétrique. Poser la question de l'intégration des marges (territoriales, spatiales, mais aussi sociales), doit permettre de dépasser ce constat pessimiste et ce désintérêt – allègrement battu en brèche par les recherches des deux dernières décennies – pour les marges. Il s'agit en effet d'interroger le rapport essentiel que ces dernières entretiennent, non plus seulement à la norme mais également au temps : loin d'être figées, les marges évoluent au gré d'une trajectoire alliant des processus variables de marginalisation et de "démarginalisation". En jouant sur toute la polysémie du terme, des *marginalia* des manuscrits aux marches territoriales, en passant par les individus et les groupes marginaux, ces journées d'études souhaitent susciter une réflexion transdisciplinaire, entre littérature, histoire et archéologie ; à la croisée des mondes médiévaux chrétiens et musulmans, conformément aux intérêts fondateurs du laboratoire du CIHAM – UMR 5648.

L'enjeu est en premier lieu heuristique : cette intégration des marges intéresse la démarche du chercheur, et engage des méthodologies bien précises selon les disciplines et les terrains de recherche. Des communications soulevant des problèmes méthodologiques seront donc appréciées : faut-il intégrer les *marginalia* et les mentions hors-teneur aux éditions et à la réflexion, et si oui, comment le faire ? Comment inclure des marges documentaires à son corpus ? Que faire des objets historiographiques jugés marginaux ou des traditions érudites longtemps décriées ? On pourra aussi s'interroger sur les moyens qu'a l'archéologie d'appréhender ce et ceux que les textes laissent de côté. Elle possède aussi ses propres biais méthodologiques : l'archéologie des territoires permet-elle par exemple d'aborder et de modéliser convenablement des systèmes de peuplement, sans faire l'économie d'espaces laissés en marge de la recherche programmée ou des fouilles préventives ?

En littérature, les marges des manuscrits accueillent aussi bien des gloses que des enluminures, des systèmes d'organisation et de renvoi, des corrections, des notes de lecture. Ces éléments entretiennent des relations avec le contenu du texte central qui peuvent aller de l'autonomie à l'étroite dépendance, en fournissant par exemple des clefs d'interprétation. Se pose dès lors la question de la place de ces marges dans la composition d'ensemble et dans la réception des œuvres. En outre, le sujet invite à prendre en compte la place de discours hors-normes et de figures marginales de la société médiévale dans les œuvres littéraires. Les univers de fiction et les matières (de Bretagne, de France, de Rome) ont eux aussi leurs centres et leurs frontières (génériques, linguistiques, formelles, géographiques, stylistiques) : comment ces éléments ont-ils pu évoluer, et comment des objets esthétiquement ou génériquement marginaux ont-ils pu intégrer le canon ?

L'articulation entre les espaces et les acteurs est tout particulièrement à étudier. En archéologie, l'observation sur le temps long des redéploiements des réseaux de peuplement permet notamment la mise en évidence, d'un point de vue plus matériel, d'une redéfinition des confins et des frontières.

À la confluence de l'histoire et de l'archéologie, on pourra tenter de percevoir, dans une situation donnée, les enjeux liés au contrôle de ces espaces limites (concurrence, confrontations, résistances). Dans l'Occident médiéval, on pensera ainsi aux stratégies d'appropriation de ces territoires, à une échelle allant du diocèse à celle de la principauté ou du royaume. On pourra aussi se questionner sur la genèse des sociétés de frontières, et sur le rôle des réseaux commerciaux, qui par exemple dans le cas transsaharien furent vecteurs de l'intégration de chapelets oasiens aux frontières du désert, ces derniers devenant non plus des territoires marginaux, mais des points-relais dans un plus vaste système économique. Ceux-ci apparaissent alors non plus comme des espaces isolés, oubliés par un centre de commandement lointain, mais comme des territoires cohérents et autonomes, pleinement intégrés dans un système alternatif.

En terres d'Islam, l'historiographie récente tend à rejeter l'idée d'un islam classique sunnite, préférant désormais insister sur la pluralité des appropriations de la religion. Dans ce paradigme, intégrer les marges de l'Empire, longtemps perçues comme des repaires d'hérétiques, est devenu une nécessité. La redécouverte des sources produites dans ces

territoires marginaux permet un renversement de perspective et invite à s'interroger sur les défis que posent ces nouvelles approches.

Les propositions de communication, d'une page maximum (résumé et titre de la présentation), accompagnées de renseignements pratiques (statut, situation institutionnelle, domaine de recherche) sont à envoyer au format PDF avant le 4 mai 2019 à l'adresse suivante : cihamjournees@gmail.com.

Éléments bibliographiques indicatifs :

L'Occident sur ses marges (VIe-XIe siècles). Formes et techniques de l'intégration, Médiévales, 51, 2006.

AILLET, Cyrille, CRESSIER, Patrice, GILOTTE, Sophie (éd.), *Sedrata : Histoire et archéologie d'un carrefour du Sahara médiéval à la lumière des archives inédites de Marguerite van Berchem*, Madrid, Casa de Velázquez, 2017.

BÜHRER-THIERRY, Geneviève, *Aux marges du monde germanique : l'évêque, le prince, les païens (VIIIe-XIe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2014.

FOURCADE, Sarah, LE PAGE, Dominique et PAVIOT, Jacques (dir.), *La noblesse des marches, de Bourgogne et d'ailleurs au temps de Marguerite d'Autriche (XVe-XVIe siècle)*, *Annales de Bourgogne*, t.89, fascicules 3 et 4, 2017.

LATIMIER, Adeline, PAVLEVSKI-MALINGRE, Joanna et SERVIER, Alicia, *Merveilleux et marges dans le livre profane à la fin du Moyen Age (XIIe-XVe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2017.

WIRTH, Jean et alii, *Les Marges à drôleries dans les manuscrits gothiques (1250-1350)*, Genève, Droz, 2008.

Comité d'organisation : Enki Baptiste, Florentin Briffaz, Ronan Capron, Amalia Desbrest, Anna Lafont-Chardin, Mariam Hazim-Terrasse.

Comité scientifique : Cyrille Aillet, Marie-Céline Isaia, Irène Salvo-Garcia, Laurent Schneider